

## Table des matières/Inhalt/Indice/Cuntegn

<b>Editorial</b>	4
Frédéric Wandelère: <b>Normalisation et respect des textes: le couple infernal</b>	16
<b>Dossier: S. Corinna Bille</b>	33
<b>Biographie</b>	36
Georges Borgeaud: <b>Corinna Bille: la passion d'écrire</b>	38
S. Corinna Bille: <b>La vie idyllique des bergers</b>	43
<b>Cahier de photographies I</b>	51
Jeanette Marie Hecker <b>Corinna Bille et le choix de la nouvelle</b>	60
Nathalie Jaquet <b>Du brouillon à la nouvelle: <i>Ma forêt, mon fleuve</i></b>	63
Pierre-André Thiébaud <b>Corinna Bille, la demoiselle sauvage. Film de Pierre-André Thiébaud, scénario de Jérôme Prieur, Françoise Moret et Pierre-André Thiébaud</b>	70
Christiane Makward: <b>Notes sur un travail en cours: S. Corinna Bille: <i>L'Oeuvre dramatique complète</i></b>	73
<b>Cahier de photographies II</b>	75
Stéphane Marti: <b>Le Pays secret, un pays sacré. Itinéraire</b>	82
Christiane Makward: <b>De l'autre côté du <i>Vrai Conte de ma vie</i></b>	85

---

Curdin Ebnetter: <b><i>La Demoiselle sauvage</i>. Ein Nachwort</b>	90
Monica Giacope <b>Traduire, transporter, exporter...</b>	98
Gabrielle Moix <b>S. Corinna Bille – Edmond et Catherine Bille: <i>Correspondance 1923-1958</i></b>	100
Stéphanie Cudré-Mauroux <b>Classement et archivage des manuscrits du <i>Vrai Conte de ma vie</i> de S. Corinna Bille</b>	115
<b>Bibliographie S. Corinna Bille</b>	131
<b>Informations/Informationen/Informazioni/Informaziuns</b>	135
Elio Pellin: <b>Bearbeitung des Nachlasses H.R. Hilty</b>	138
<b>Impressum</b>	140

## Editorial

Le geste est assez rare pour mériter une mention. S. Corinna Bille a tenu à diverses reprises à marquer son attachement à la Bibliothèque nationale suisse, par exemple en faisant imprimer au nom de cette institution un exemplaire de l'édition bibliophilique de *Théoda* en 1967, ou en dédicaçant l'édition originale de *La Demoiselle sauvage* en 1974, ou encore celle des *Invités de Moscou* en 1979.

Deux ans plus tard, Maurice Chappaz décidait de confier à la Bibliothèque nationale suisse la totalité des manuscrits, lettres et documents de Corinna Bille ainsi que les siens propres. Grâce à ce choix que son épouse, en dépit de son attachement pour le Valais, n'eût certainement pas désavoué, les Archives littéraires suisses, héritières des fonds de la Bibliothèque nationale, ont la chance de conserver aujourd'hui un ensemble qui concerne deux écrivains majeurs de la littérature romande et touche à deux familles tout à fait représentatives des bouleversements subis par le Valais depuis la fin du siècle dernier. Le 25 septembre 1980, Maurice Chappaz notait très justement à propos de son projet: «La vie d'un pays avec tous ses changements se retrouve directement dans nos vies et dans nos œuvres».

Les manuscrits de S. Corinna Bille ont été remis aux Archives littéraires en plusieurs versements échelonnés de 1981 à 1990. Les premiers travaux de tri et de classement ont été consacrés à l'établissement d'un inventaire sommaire, outil indispensable en attendant l'élaboration d'un catalogue plus détaillé. Les travaux ultérieurs ont porté sur des types de documents ou sur des sections spécifiques du Fonds. Ainsi, en complément à sa thèse de doctorat, Maryke de Courten a décrit minutieusement les *Carnets de rêves* de Corinna Bille, qui constituent en quelque sorte le noyau de l'œuvre. Vu les problèmes d'identification particuliers qu'il pose, le matériel photographique a très vite été l'objet de notre attention. Ainsi, les plaques de verre et les négatifs ont été triés et classés provisoirement par thèmes à l'aide des précieux albums de photographies que nous avons profité par la même occasion de décrire systématiquement et de copier sélectivement en fonction de nos besoins. Parallèlement à ces travaux, une stagiaire de la Bibliothèque nationale, Mademoiselle Susanne Hofer, a classé et catalogué les 43 albums de documents et coupures de presse.

Dès le début, en prévision de sa publication, la correspondance a fait l'objet de travaux assidus réalisés partiellement par des stagiaires de la Bibliothèque nationale suisse et non encore tout à fait achevés.

En raison des impératifs éditoriaux, les manuscrits du *Vrai Conte de ma Vie* n'ont été confiés aux Archives littéraires qu'après la publication du livre de Christiane Makward. Vu leur importance, il fut décidé d'en confier immédiatement le tri et le classement à une collaboratrice scientifique. De décembre 1994 à juin 1995, Stéphanie Cudré-Mauroux consacra six mois de travail à l'organisation des documents du *Vrai Conte de ma vie*. Celui-ci comportait notamment la description des cahiers, des carnets, des agendas, des blocs, des calepins, etc. regroupés sous ce titre. Tout récemment, une stagiaire de l'ESID de Genève, Mademoiselle Carole Markwalder, a consacré un travail de diplôme de bibliothécaire au classement des manuscrits des nouvelles, des contes et des récits de Corinna Bille. A ce jour, le Fonds Corinna Bille est pour l'essentiel trié et classé, même s'il reste encore quelques dossiers en suspens.

Parallèlement à ces travaux de classement et grâce à l'impulsion attentive et décisive de Maurice Chappaz, de multiples travaux de rééditions, d'éditions posthumes, des mémoires, des doctorats ont été réalisés durant ces années. Les plus importants d'entre eux figurent dans notre bibliographie. Dans une interview récente, Maurice Chappaz affichait pas moins d'une trentaine de titres. Un véritable record!

Stimulées par cet élan éditorial exceptionnel, les Archives littéraires décidèrent très tôt de consacrer à Corinna Bille un numéro spécial de leur revue, **QUARTO**. Ce choix se justifiait d'autant plus que les cinq premiers numéros de notre revue ont été consacrés respectivement à Giovanni Orelli, à Otto F. Walter, à Andri Peer puis à Carl Spitteler. Il était temps d'honorer à leur tour les Lettres romandes.

Vu la multiplication des rééditions et des éditions posthumes de Corinna Bille depuis 1979, il nous a paru bon de consacrer plus particulièrement ce numéro aux problèmes du classement et de la transcription de ses manuscrits, ainsi qu'à ceux de l'établissement et de la traduction de ses textes. L'article liminaire de Frédéric Wandelère tire la sonnette d'alarme sur les dangers qui guettent les éditeurs qui veulent trop uniformiser et aligner, sur les normes actuelles, non seulement les textes littéraires français anciens, mais encore les écrits posthumes d'auteurs récents. *La Vie idyllique des bergers*, une nouvelle inédite que Stéphanie Cudré-Mauroux a découverte dans les manuscrits du *Vrai Conte de ma vie*, constitue la pièce maîtresse de ce numéro. Le manuscrit a été transcrit, comme il convient, avec toutes les particularités d'orthographe et de ponctuation. La nouvelle est le thème de quatre autres contributions. Nathalie Jaquet a étudié les brouillons de *Ma forêt, mon fleuve*. Curdin Ebnetter livre ses réflexions au fil de la traduction de *La Demoiselle sauvage*, tandis que Jeanette Marie Hecker et Monika Giacopo tentent d'expliquer les raisons du choix de

Corinna Bille pour ce genre littéraire. Christiane Makward, qui multiplie les efforts pour faire connaître l'œuvre de Corinna Bille dans les pays anglo-saxons, tient à se situer «de l'autre côté du *Vrai Conte de ma vie*» et nous livre déjà quelques notes sur la publication prochaine de l'œuvre dramatique de Corinna Bille. En complément à cet itinéraire à travers l'œuvre de Corinna Bille, on appréciera la petite anthologie poétique commentée de Stéphane Marti ainsi que les réflexions de Pierre-André Thiébaud au sujet du film qu'il a consacré à «la demoiselle sauvage».

Bien qu'elle réponde à des préoccupations différentes, la correspondance peut être assimilée à l'œuvre. Grâce à Gabrielle Moix, les lettres de Corinna Bille échangées avec ses parents entre 1923 et 1958 livrent de multiples aspects de sa personnalité et de son entourage. Comme il était impensable de tout publier, l'éditrice explique dans son article les critères de son choix.

Un mot enfin au sujet des deux *cahiers de photographies*. Ils ont été élaborés par Stéphanie Cudré-Mauroux et Peter Edwin Erismann, essentiellement à partir de cette série d'albums de photographies que Corinna Bille a confectionnés avec tant d'amour et qui constituaient, selon ses propres termes, un véritable «roman en images». Dans la mesure du possible, il s'agit de photos encore inédites.

Les lecteurs trouveront également dans ce numéro de **QUARTO** les informations d'usage sur les nouveaux fonds, les problèmes de l'informatisation et les travaux en cours. Ajoutons qu'à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de Maurice Chappaz, en 1996, les Archives littéraires lui consacreront une grande exposition ainsi qu'un dossier à paraître dans le numéro 7 de **QUARTO**. Il sera donc sous peu à nouveau question de Corinna Bille tant il est difficile de ne pas évoquer l'un sans l'autre.

## ARCHIVES LITTÉRAIRES SUISSES

## Editorial

Die Geste ist zu selten, als dass sie ohne Erwähnung bleiben darf. S. Corinna Bille hat verschiedene Gelegenheiten wahrgenommen, um ihre Verbundenheit mit der Schweizerischen Landesbibliothek zu bekunden: 1967 beispielsweise liess sie im Namen dieser Institution ein Exemplar der bibliophilen Ausgabe von *Théoda* drucken, und 1974 widmete sie der Schweizerischen Landesbibliothek die signierte Originalausgabe von *La Demoiselle sauvage* und 1979 diejenige der *Invités de Moscou*.

Zwei Jahre später beschloss Maurice Chappaz, sämtliche Manuskripte, Briefe und Dokumente von Corinna Bille sowie seine eigenen Materialien der Landesbibliothek anzuvertrauen. Dank diesem Entschluss, den seine Frau trotz ihrer engen Verbundenheit mit dem Wallis gewiss nicht missbilligt hätte, befindet sich das Schweizerische Literaturarchiv als Erbin der Handschriftenbestände der Landesbibliothek in der glücklichen Lage, heute die Archive von zwei der wichtigsten Vertreter der französischsprachigen Literatur der Schweiz zu betreuen, die zudem aus Familien stammen, welche die Umwälzungen im Wallis Ende des letzten Jahrhunderts massgebend mitbeeinflusst haben. Dazu schreibt Maurice Chappaz am 25. September 1980: «La vie d'un pays avec tous ses changements se retrouve directement dans nos vies et dans nos œuvres.»

Die Manuskripte von S. Corinna Bille gelangten zwischen 1981 und 1990 etappenweise ins Schweizerische Literaturarchiv. Die ersten Sortier- und Ordnungsarbeiten hatten zum Ziel, ein summarisches Verzeichnis zu erstellen, das als Vorstufe zu einem ausführlicheren Katalog dienen kann. In Ergänzung ihrer Dissertation beschrieb Maryke de Courten ausführlich die *Carnets de rêves* von Corinna Bille, die gewissermassen den Kern ihres Werks bilden. Durch die Probleme bei der Identifizierung weckte das Fotomaterial rasch unser Interesse. So wurden die Glasplatten und Negative sortiert und provisorisch nach Themen geordnet; dies geschah mit Hilfe der kostbaren Fotoalben, die bei dieser Gelegenheit systematisch beschrieben und – je nach Bedarf – auszugsweise kopiert wurden. Parallel zu diesen Arbeiten ordnete und katalogisierte eine Volontärin der Schweizerischen Landesbibliothek, Susanne Hofer, 43 Alben mit Dokumenten und Presseauschnitten.

Im Hinblick auf deren Veröffentlichung waren die Briefe von Anfang an Gegenstand intensiver Arbeiten, welche teilweise von Volontärinnen und Volontären der Landesbibliothek vorgenommen wurden und noch immer nicht ganz abgeschlossen sind.

Aus zwingenden verlegerischen Gründen wurde das Manuskript von *Le Vrai Conte de ma Vie* erst nach der Veröffentlichung des Buches von Christiane Makward dem Literaturarchiv übergeben. Die Bedeutung dieses Manuskripts veranlasste uns, dessen Erschliessung unverzüglich einer wissenschaftlichen Mitarbeiterin zu übergeben. Ab Dezember 1994 bis Juni 1995 verwendete Stéphanie Cudré-Mauroux ihre sechsmonatige Arbeitszeit im Literaturarchiv darauf, die Dokumente von *Le Vrai conte de ma Vie* zu ordnen. Diese Arbeit bestand insbesondere in der Beschreibung der dazugehörigen Notizhefte, Agenden, Notizblöcke und -büchlein usw. Ausserdem befasste sich kürzlich eine Volontärin der ESID Genf, Carole Markwalder, in ihrer bibliothekarischen Diplomarbeit mit den Geschichten, Novellen, Erzählungen und Berichten von Corinna Bille. Bis zum heutigen Tag ist der Nachlass von Corinna Bille – abgesehen von einigen wenigen Dossiers – weitgehend geordnet und erschlossen.

Parallel zu diesen Erschliessungsarbeiten konnten dank der unermüdlichen und entscheidenden Initiative von Maurice Chappaz in den letzten Jahren zahlreiche Neuauflagen, postume Publikationen, Lizentiatsarbeiten und Dissertationen verwirklicht werden. Die wichtigsten dieser Veröffentlichungen sind in unserer Bibliographie aufgeführt. Kürzlich führte Maurice Chappaz in einem Interview nicht weniger als dreissig Titel an. Wirklich rekordverdächtig!

Angespornt durch diesen aussergewöhnlichen publizistischen Elan beschloss das Schweizerische Literaturarchiv schon sehr früh, eine Nummer seiner Zeitschrift **QUARTO** Corinna Bille zu widmen. Diese Wahl war umso einleuchtender, als die fünf ersten Nummern unserer Zeitschrift nacheinander Giovanni Orelli, Otto F. Walter, Andri Peer und schliesslich Carl Spitteler gewidmet waren, so dass es an der Zeit war, die «Lettres romandes» zu ehren.

Angesichts der Vielfalt der Neuauflagen und postum erschienenen Publikationen von Corinna Bille seit 1979 schien es uns angebracht, in dieser Nummer besonders auf die Probleme bei der Erschliessung und der Transkribierung der Manuskripte einzugehen und auf die Schwierigkeiten aufmerksam zu machen, die sich bei der Zusammenstellung sowie der Übersetzung der Texte ergeben. In seinem einführenden Artikel schlägt Frédéric Wandelère Alarm und warnt vor der Gefahr, die von Seiten der Verleger droht, indem diese allzu sehr dazu neigen, nicht nur ältere französische Literaturtexte, sondern auch die postum erschienenen Schriften moderner Autoren den heutigen Regeln anzupassen und sie so zu vereinheitlichen. *La Vie idyllique des bergers*, eine unveröffentlichte Novelle, die Stéphanie Cudré-Mauroux im Manuskript von *Le Vrai Conte de ma Vie* entdeckt hat, bildet das Kernstück dieser Nummer. Das Manuskript

wurde unter Beibehaltung aller orthographischen Eigenheiten und speziellen Interpunktionen transkribiert. Diese Novelle ist auch Gegenstand vier weiterer Beiträge. Nathalie Jaquet untersuchte die Entwürfe von *Ma forêt, mon fleuve*. Curdin Ebnetter stellt Überlegungen zur Übersetzung von *La Demoiselle sauvage* an, während Jeanette Marie Hecker und Monika Giacope die Gründe zu erklären versuchen, welche Corinna Bille bewegten, diese literarische Gattung zu wählen. Christiane Makward, die sich sehr um die Verbreitung des Werks von Corinna Bille im angelsächsischen Raum bemüht, geht bereits über *Le Vrai Conte de ma Vie* hinaus und macht einige Angaben zur demnächst erscheinenden Publikation des dramatischen Werkes von Corinna Bille. Eine wertvolle Ergänzung zu diesem Streifzug durch das literarische Schaffen von Corinna Bille bilden sowohl die von Stéphane Marti kommentierte kleine poetische Anthologie als auch die Betrachtungen von Pierre-André Thiébaud zu seinem Film, den er der *Demoiselle sauvage* widmet.

Obschon die Korrespondenz ihren eigenen Stellenwert hat, darf sie gleichwohl dem literarischen Werk angegliedert werden. Dank Gabrielle Moix können im Briefwechsel zwischen Corinna Bille und ihren Eltern in den Jahren 1923 bis 1958 verschiedene Aspekte der Persönlichkeit und des Umfeldes der Autorin entdeckt werden. Da es undenkbar war, alles zu veröffentlichen, erklärt die Herausgeberin in ihrem Artikel ihre Auswahlkriterien.

Ein Wort schliesslich zu den beiden *Cahiers de photographies* mit grösstenteils noch unveröffentlichten Fotos, welche Stéphanie Cudré-Mauroux und Peter Edwin Erismann konzipierten, indem sie sich im wesentlichen auf die Reihe von Fotoalben stützten, die Corinna Bille mit sehr viel Liebe angelegt hatte und die ihren eigenen Worten zufolge gewissermassen als «Roman in Bildern» angesehen werden können.

Die Leserinnen und Leser finden in dieser **QUARTO**-Nummer ausserdem die üblichen Informationen über die neuesten Nachlässe und die diversen Probleme mit der Informatisierung sowie Angaben über Ausstellungen, Veranstaltungen und über die laufenden Arbeiten. An dieser Stelle möchten wir zudem darauf hinweisen, dass das Schweizerische Literaturarchiv 1996 anlässlich des achtzigsten Geburtstages von Maurice Chappaz eine grosse Ausstellung zu dessen Ehren vorbereitet und und ihm auch ein Dossier in der nächsten **QUARTO**-Nummer widmet. Wir werden daher wieder auf Corinna Bille zurückkommen, denn man kommt nicht umhin, von einer der beiden Personen sprechen, ohne die andere zu erwähnen.



## Editoriale

Il gesto è abbastanza raro per meritare una menzione. A più riprese, S. Corinna Bille ha tenuto a dimostrare il suo attaccamento alla Biblioteca nazionale svizzera, per esempio facendo stampare a nome di questa istituzione un esemplare dell'edizione per bibliofili di *Théoda* nel 1967 oppure dedicandole l'edizione originale di *La Demoiselle sauvage* nel 1974 o ancora quella di *Les Invités de Moscou* nel 1979.

Due anni dopo, Maurice Chappaz decide di affidare alla Biblioteca nazionale svizzera tutti i manoscritti, le lettere e i documenti di Corinna Bille nonché quelli appartenuti a lui. Grazie a questa scelta che sua moglie avrebbe certamente approvato nonostante il suo attaccamento al Vallese, l'Archivio svizzero di letteratura, erede dei fondi della Biblioteca nazionale, ha la fortuna di conservare oggi un insieme di materiale documentario che riguarda due tra i maggiori rappresentanti della letteratura romanda discendenti da due famiglie senz'altro rappresentative per i cambiamenti avvenuti nel Vallese dalla fine del secolo scorso. Il 25 settembre 1980, Maurice Chappaz scrive giustamente a proposito del suo progetto che la vita di un Paese con tutti i suoi cambiamenti si ritrova direttamente nelle nostre vite e nelle nostre opere.

I manoscritti di S. Corinna Bille sono stati consegnati all'Archivio svizzero di letteratura a più scaglioni tra il 1981 e il 1990. I primi lavori di cernita e di classificazione si sono conclusi con la stesura di un inventario sommario, strumento indispensabile in attesa dell'elaborazione di un catalogo più dettagliato. I successivi lavori hanno interessato i differenti tipi di documenti e le sezioni specifiche del Fondo. In questo contesto si annovera la descrizione minuziosa dei *Carnets de rêves*, che costituiscono in un certo senso il nucleo dell'opera di Corinna Bille, fornita da Maryke de Courten a complemento della sua tesi di dottorato. Abbiamo poi ben presto rivolto la nostra attenzione al materiale fotografico, visti i particolari problemi d'identificazione che esso pone. Le lastre fotografiche e le negative sono state selezionate e classificate provvisoriamente per temi con l'aiuto dei preziosi album di fotografie che, nella stessa occasione, abbiamo approfittato di descrivere sistematicamente e di copiare selettivamente in funzione delle nostre esigenze. Parallelamente a questi lavori, una stagiaire della Biblioteca nazionale, Susanne Hofer, ha classificato e catalogato 43 album di documenti e ritagli di giornale.

In vista della sua pubblicazione, la corrispondenza è stata fin dall'inizio oggetto di assidui lavori effettuati in parte da stagiaires della Biblioteca nazionale e non ancora del tutto conclusi.

In seguito agli imperativi editoriali, i manoscritti del *Vrai Conte de ma Vie* non sono stati consegnati all'Archivio svizzero di letteratura che dopo la pubblicazione del libro di Christiane Makward. Di fronte alla loro importanza, si è deciso di affidarne immediatamente la cernita e la classificazione ad una collaboratrice scientifica. Dal dicembre 1994 al giugno 1995, Stéphanie Cudré-Mauroux ha dedicato sei mesi di lavoro all'organizzazione dei documenti del *Vrai Conte de ma vie* che ha comportato la descrizione dei quaderni, dei taccuini, delle agende, dei blocchi per appunti e di altri materiali raggruppati sotto questo titolo. Di recente, una stagiaire dell'ESID di Ginevra, Carole Markwalder, ha conseguito il diploma di bibliotecaria realizzando un lavoro sulla classificazione dei manoscritti delle novelle e dei racconti di Corinna Bille. Pur restando ancora qualche fascicolo in sospeso, il Fondo Corinna Bille è oggi praticamente smistato e classificato.

Parallelamente a questi lavori di classificazione e grazie all'impulso sollecito e determinante di Maurice Chappaz, in questi ultimi anni sono state realizzate numerose reedizioni, edizioni postume, memorie, tesi di dottorato, le principali delle quali figurano nella nostra bibliografia. In una recente intervista, Maurice Chappaz ha indicato almeno una trentina di titoli. Un vero primato!

Stimolato da questo eccezionale slancio editoriale, l'Archivio svizzero di letteratura ha deciso di dedicare un numero speciale della sua rivista a Corinna Bille. Una scelta senz'altro giustificata, tanto più se si considera che nei primi cinque numeri della rivista sono stati presentati Giovanni Orelli, Otto F. Walter, Andri Peer e Carl Spitteler. Era ora di onorare a loro volta le lettere romande.

Visto il moltiplicarsi delle reedizioni e delle edizioni postume di Corinna Bille dal 1979 in poi, abbiamo ritenuto doveroso consacrare questo numero più particolarmente ai problemi di classificazione e di trascrizione dei manoscritti nonché a quelli di stesura e di traduzione dei suoi testi. L'articolo introduttivo di Frédéric Wandelère attira l'attenzione sui pericoli cui incorrono gli editori che vogliono troppo uniformare ed allineare, partendo dalle norme attuali, non soltanto i testi letterari francesi antichi ma anche gli scritti postumi di autori contemporanei. *La Vie idyllique des bergers*, una novella inedita che Stéphanie Cudré-Mauroux ha scoperto tra i manoscritti del *Vrai Conte de ma vie*, costituisce il pezzo principale di questo numero. Il manoscritto è stato debitamente trascritto con tutte le particolarità dell'ortografia e della punteggiatura. La novella è stata tematizzata in altri quattro contributi. Nathalie Jaquet ha studiato gli abbozzi di *Ma forêt, mon fleuve*. Curdin Ebnetter concentra le sue riflessioni sulla traduzione di *La Demoiselle sauvage*, mentre Jeannette Marie Hecker e Monika Giacope si propongono di spiegare le ragioni della scelta della novella

come forma narrativa. Christiane Makward, che ha intensificato gli sforzi per far conoscere l'opera di Corinna Bille nei Paesi anglosassoni, tiene a situarsi dall'altra parte del *Vrai Conte de ma vie* e fornisce in anteprima qualche appunto sulla pubblicazione ormai prossima dell'opera drammatica di Corinna Bille. A conclusione di questo itinerario attraverso l'opera di Corinna Bille, si apprezzeranno la piccola antologia poetica commentata da Stéphane Marti e le riflessioni di Pierre-André Thiébaud a proposito del film che ha girato sulla «demoiselle sauvage».

Nonostante essa risponda a bisogni diversi, la corrispondenza può essere equiparata all'opera. Grazie a Gabrielle Moix, lo scambio epistolare tra Corinna Bille e i suoi genitori nel periodo tra il 1923 e il 1958 illustra molteplici aspetti della personalità della scrittrice e del suo ambiente. Nell'impossibilità di pubblicarlo integralmente, l'editrice spiega i criteri adottati nella sua scelta.

In chiusura, un accenno ai due quaderni illustrati. Nati essenzialmente dalla serie di album di fotografie che Corinna Bille ha confezionato con tanto amore costituiscono, stando alle sue testuali parole, un vero e proprio «romanzo a immagini». E, per quanto possibile, si tratta di fotografie inedite.

I lettori troveranno in questo numero di **QUARTO** anche le informazioni sui nuovi lasciti, sui problemi dell'informatizzazione e sui lavori in corso. Aggiungiamo che nel 1996, in occasione del suo ottantesimo compleanno, l'Archivio svizzero di letteratura dedicherà a Maurice Chappaz una grande esposizione nonché un dossier che verrà pubblicato nel numero 7 di **QUARTO**. Entro breve torneremo dunque a parlare anche di Corinna Bille, visto che è assai difficile fare riferimento ad uno dei due scrittori senza menzionare

## ARCHIVIO SVIZZERO DI LETTERATURA

## Editorial

Il gest è memia stgars per ch'el dastgia restar senza far menziun dad el. S. Corinna Bille ha prendi diversas chaschuns per documentar sia relaziun cun la Biblioteca naziunala svizra. L'onn 1967 ha ella per exempel laschè stampar en num da questa instituziun in exemplar da l'ediziun bibliófila da *Théoda* e 1974 ha ella deditgà a la Biblioteca naziunala l'ediziun originala e signada da *La Demoiselle sauvage* e 1979 quella dals *Invités de Moscou*.

Dus onns pli tard s'è Maurice Chappaz decidi da confidar a la Biblioteca naziunala tuts manuscrits e documents e tuttas brevs da Corinna Bille, sco er sias atgnas materialias. Grazia a questa decisiun, che sia dunna n'avess segira-main betg dischapprovà, malgrà sia stretga relaziun cun il Vallais, sa chatta l'Archiv svizzer da litteratura sco ertavel dals manuscrits da la Bibiotecca naziunala en la ventiraivla situaziun da pudair tgirar ils archivs da dus dals pli impurtants scripturs da la litteratura en lingua franzosa da la Svizra, che derivan ultra da quai da duas famiglias che han influenzà decisivamain las midadas en il Vallais a la fin dal davos tschientaner. Maurice Chappaz scriva perquai cun raschun ils 25 da settember 1980: «La vie d'un pays avec tous ses changements se trouve directement dans nos vies et dans nos œuvres.»

Ils manuscrits da Corinna Bille èn arrivads tranter 1981 e 1990 en diversas furniziuns en l'Archiv svizzer da litteratura. Las emprimas lavurs da zavrada e d'ordinaziun han gi la finamira da stabilir in inventari summar, la basa indispensabla per in catalog pli detaglià. Las lavurs ch'èn suandadas han pertutgà la denominaziun dals documents e da las parts spezialas dal relasch. Cumplettond sia dissertaziun ha Maryke de Courten descrit minuziusamain ils *Carnets de rêves* da Corinna Bille, che furman per uschè da dir il coc da sia ovra. Vesend ils problems d'identificaziun, han ils documents fotografics spertamain attratg noss'attenziun. Las plattas da vaider ed ils negativs èn vegnids zavrads ed ordinads provisoriamain tenor temas; quai è succedi cun agid dals albums prezius ch'èn cun questa chaschun vegnids descritti sistematicamain e ch'èn vegnids copiads selectivmain, mintgamai tenor noss basegn. Parallelmain cun questas lavurs ha ina voluntaria da la Biblioteca naziunala svizra, Susanne Hofer, ordinà e cataloghisà ils 43 albums cun documents e cun retagls da gasettas.

A vista da lur publicaziun èn las brevs da Corinna Bille stadas da l'entschatta ennà l'object da lavurs intensivias ch'èn per temps vegnidas prestadas da voluntarias da la Biblioteca naziunala; questas lavurs èn anc adina betg finidas dal tut.

Per motivs editorials stringents è il manuscrit da *Vrai Conte de ma vie* vegni surdà a l'Archiv da litteratura pir sunter la publicaziun dal cudesch da Christiane Makward. La muntada da quest manuscrit ans ha intimà da surdar la elavuraziun da quel senza retard ad ina collavuratura scientifica. A partir dal december 1994 fin al zercladur 1995 ha Stéphanie Cudré-Mauroux deditgà sis mais da lavur en l'archiv da litteratura per ordinar ils palpiris da *Vrai Conte de ma vie*. Questa lavur ha spezialmain pertutgà la descripziun dals carnets, dals diaris, da las agendas, dals blocs e cudeschs da notizias, e.u.v., ch'èn reunids sut quest titel. Ultra da quai s'è ina volontaria dal ESID a Geneva, Carole Markwalder, occupada en sia lavur da diplom da bibliotecara da las istorgias, novel-las, raquintaziuns e rapports da Corinna Bille. Il relasch da Corinna Bille è uschia fin oz – cun excepziun da varsaquants paucs dossiers – per la gronda part ordinà ed accessibel.

Parallelmain a questas lavurs d'ordinaziun e grazia a l'iniziativa decisiva e nunstanclentaivla da Maurice Chappaz èn vegnidas realisadas ils davos onns numerusas novas ediziuns, publicaziuns postumas, lavurs da licenziat e dissertaziuns. Las pli impurtantas da quellas publicaziuns figureschan en nossa bibliografia. Avant pauc temp ha Maurice Chappaz menziunà en ina intervista na main che trenta titels. In veritabel record!

Stimulà da quest elan editorial extraordinari, ha l'Archiv svizzer da litteratura concludì gia baud da deditgar a Corinna Bille in numer da sia scrittira da publicaziun **QUARTO**. Questa tscherna è stada pli che giustifitgada, essend ch'ìls emprims tschintg numers da nossa revista èn stads deditgads successivamain a Giovanni Orelli, Otto F. Walter, Andri Peer e finalmain a Carl Spitteler, uschia ch'igl è stà nairas uras da dar l'onur a las «Lettres romandes».

A vista da la varietad da las novas ediziuns e publicaziuns postumas da Corinna Bille dapi il 1979 esi stà inditgà per nus d'entrar en quest numer en ils problems da l'ordinaziun e da la transcripziun dals manuscrits e da far attent sin las difficultads da la cumpilaziun e da la translaziun dals texts. L'artitgel introductiv da Frédéric Wandelère munta in clom d'alarm; el fa attent al privel che smanatscha da vart dals editurs, essend che quels han bler memia zunt la tendenza d'adattar ed unifurmar tenor las furmas actualas, na be ils texts litterars franzos pli vegls, mabain er las scrittiras postumas d'auturs moderns. *La Vie idyllique des bergers*, ina novella anc betg publicgada che Stéphanie Cudré-Mauroux ha chattà en il manuscrit da *Le Vrai Conte de ma Vie*, è il toc central da quest numer. Il manuscrit è correspondentamain vegni transcrit mantegnend tuttas atgnadads da l'ortografia e da l'interpuncziun. Questa novella è er l'object da quatter ulteriusas contribuziuns. Nathalie Jaquet ha examinà ils sbozs da *Ma forêt, mon fleuve*. Curdin Ebnetter furnescha sias reflecziuns

concernent la translaziun da *La Demoiselle sauvage*, entant che Jeanette Marie Hecker e Monica Giacope provan da declerar las raschuns che han motivà Corinna Bille da tscherner quest gener litterar. Christiane Makward, che ha dà gronda fadia da derasar l'ovra da Corinna Bille en ils pajais anglosaxons, prova da sa situar da l'autra vart da *Le Wai Conte de ma Vie* e fa varsaquantas indicaziuns pertutgant la proxima publicaziun or da l'ovra dramatica da Corinna Bille. Ina cumplettaziun preziusa tar questa curta excursiun tras l'ovra litterara da Corinna Bille furma la pitschna antologia poetica commentada da Stéphane Marti, ma er las contemplaziuns da Pierre-André Thiébaud tar ses film ch'el ha deditgà a *La Demoiselle sauvage*.

Malgrà che la correspundenza ha sia atgna muntada, dastg'ella tuttina vegnir attribuida a l'ovra litterara. Grazia a Gabrielle Moix esi pussaivel da chattar en la correspundenza tranter Corinna Bille e ses geniturs durant ils onns 1923 fin 1958 divers aspects da la personalitad e dal conturn da l'atura. Essend ch'igl è stà nunpussaivel da publitgar tut, ha l'editura declerà ils criteris da la selecziun en ses artitgel.

Per finir in pled pertutgant ils dus *Cahiers de photographies* cun fotos per la gronda part anc betg publitgadas, che Stéphanie Cudré-Mauroux e Peter Edwin Erismann han elavurà, sa basond essenzialmain sin la retscha dad albums da fotografias che Corinna Bille ha concepì cun fitg blier amur e che pudessan vegnir numnads tenor ses agens plects in veritabel «roman en maletgs».

Las lecturas ed ils lecturs chattan en quest numer dal **QUARTO** medemamain las infurmaziuns usitadas davart ils pli novs relaschs ed ils divers problems cun l'informatisaziun sco era indicaziuns davart exposiziuns, arranschaments e davart las lavurs currentas. En quest lieu lessan nus ultra da quai menziunar che l'Archiv svizzer da litteratura preparia per 1996 a chaschun da l'anniversari d'otgant'onns da Maurice Chappaz ina gronda exposiziun en sia onur e ch'in dossier saja er deditgà ad el en il proxim numer dal **QUARTO**. Per quest motiv vegnin nus a revegnir a Corinna Bille, perquai ch'igl è strusch pussaivel da discurrer d'ina da las duas personas senza menziunar l'autra.

**ARCHIV SVIZZER DA LITTERATURA**